

Les particularités de la mise bas chez le cheval miniature

La saison des naissances est une période riche en émotion pour les éleveurs, entre excitation, impatience... et stress inhérent à la mise bas. Faire naître un poulain est un moment merveilleux qui implique également une certaine responsabilité. Bien que la nature soit, en générale bien faite, avec une majorité de poulinages qui se déroulent sans encombre, la reproduction chez le Cheval Miniature Américain présente quelques différences avec celle des grandes races.

Les dystocies (mises bas anormales ou anormalement longues) sont plus fréquentes chez le cheval miniature que chez le cheval de grande taille. Chez le grand cheval on peut admettre que 98% des poulinages se passent sans nécessité d'intervenir. Chez le miniature ce chiffre est bien plus bas et certains éleveurs rapportent même un taux de complication se rapprochant des 50%.

Le premier handicap, sans même que l'on puisse parler d'une complication, est la taille du poulain par rapport à la taille de la mère. Un poulain miniature est bien évidemment plus petit qu'un poulain de grande race, mais par rapport à la taille de sa mère il sera toujours plus grand que ce que l'on rencontre chez les grands chevaux. Sur des juments miniatures qui toisent en moyenne 75 à 85 cm pour 85 à 130 kg, le poulain représente un poids d'environ 10% de celui de la mère, contre 5 à 7 % chez les chevaux de grande race. La jument miniature aura donc plus de mal à expulser son poulain, que la jument de grande race, d'autant plus s'il s'agit d'une primipare (jument qui met bas de son premier poulain).

En revanche, s'il devait y avoir une malposition du poulain, les manœuvres obstétriques se feront plus facilement sur une jument miniature que sur une grande. Ceci pour deux raisons : d'une part le poulain miniature est plus accessible de par la petite taille de sa mère. Il est aisé d'attraper sa tête ou ses membres, alors que sur une jument de grande taille, si le poulain ne se positionne pas bien, le bras humain risque d'être trop court pour une bonne préhension ou une préhension au bon endroit.

Et d'autre part, même si la place pour mobiliser un poulain dans l'utérus est toujours restreinte, que ce soit sur un grand cheval ou un miniature, le poulain miniature présente l'avantage d'avoir des membres et une encolure plus courts par rapport au reste de son corps et de nécessiter moins de liberté de mouvement et moins de force de levier pour corriger une mauvaise position.

En résumé on peut dire que s'il est plus fréquent de devoir aider une jument miniature qu'une grande durant le poulinage, l'assistance sera plus souvent couronnée de succès que chez la grande jument.

Une dystocie, prise à temps, n'entraîne donc pas nécessairement une issue fatale. Bien connaître le déroulement d'un poulinage dit « normal » ainsi que la position dans laquelle le poulain doit arriver, permet d'identifier un problème et de réagir rapidement.

La mise bas peut être particulièrement difficile lorsqu'un poulain miniature est atteint de nanisme (un article à ce sujet a été publié sur le site de l'AMHA France : www.amhafrance.org). Ces poulains nains sont souvent déformés avec un crâne très large et bombé, des déformations squelettiques des membres et du dos, ce qui peut rendre leur expulsion particulièrement laborieuse. Fort heureusement ce sont des cas rares, mais pas assez pour pouvoir être classés comme exceptionnels ou ne pas être nommés.

Une autre complication fréquente, mais n'ayant rien à voir avec la mise bas elle-même, vient du fait que la poche des eaux, l'amnios, est aussi épaisse chez les chevaux miniatures que chez les grandes races. Les poulains miniatures ont donc souvent des difficultés à la déchirer surtout si la jument est fatiguée et ne se relève pas rapidement après l'expulsion. Il peut également arriver que cette poche ne se déchire pas spontanément, alors que la jument s'est levée dès l'expulsion terminée. Être présent lors du poulinage et ouvrir cette poche est alors primordial et permet d'éviter au poulain de mourir asphyxié.

Il semblerait que les juments miniatures soient plus sujettes au décollement placentaire précoce. Lors de la mise bas au lieu de voir apparaître l'amnios (poche blanche), c'est une poche rouge qui se présente, appelée « red bag » et qui est en fait le placenta détaché prématurément. A ce moment, le poulain qui s'engage tout juste dans la filière pelvienne n'est plus oxygéné correctement et sa vie est donc en danger. Le placenta est souvent plus difficile à percer que la poche amniotique et il faut se munir d'un scalpel ou d'un couteau pour inciser le placenta et sortir le poulain le plus rapidement possible. On considère que des lésions neurologiques, compromettant la survie du poulain, peuvent apparaître après 3 min sans oxygène. Lorsque l'on voit apparaître un « red bag » on n'a plus le temps d'appeler le vétérinaire à l'aide, il faut agir immédiatement. Il n'est en revanche pas superflu de mobiliser le vétérinaire, afin qu'il soit présent le plus tôt possible auprès du poulain nouveau-né, au cas où celui-ci aurait souffert de privation d'oxygène et aurait besoin d'un traitement de soutien.

Une surveillance pointue est donc de mise en fin de gestation et plus particulièrement chez le Cheval Miniature Américain (AMHA). Pour cela, de nombreux outils existent afin d'aider les éleveurs et propriétaires. L'installation d'une caméra dans le box de poulinage est fortement recommandée pour observer le comportement des juments en fin de gestation. Le port d'un système de détection de poulinage sous forme d'alarme est également une aide précieuse. Il s'agit d'un boîtier que l'on fixe au licol de la jument et qui va envoyer un signal lorsque cette dernière reste couchée de tout son long plus de 10 sec. Les fausses alertes pouvant être fréquentes, l'idéal est de combiner les deux : caméra et alarme de poulinage.

Par ailleurs, tester le pH ainsi que le taux de Calcium du lait de la jument est une méthode simple et très fiable pour déterminer le moment du poulinage. En effet, le pH notamment baisse en dessous de 6.5 lorsque la mise bas est imminente. Il suffit de se procurer des bandes pH (en animalerie, au rayon aquarium par exemple) et de prélever une ou deux gouttes de lait.

Ces mesures de surveillance ne sont pas exhaustives. D'autres systèmes existent, plus ou moins invasifs, plus ou moins répandus, et plus ou moins fiables.

Il est ici également utile de rappeler que si la durée de gestation d'une jument miniature peut être identique à celle d'une jument de grande race, la durée moyenne pour une miniature est un peu plus courte (320 jours contre 335 jours). Le poulain miniature est déjà viable à partir de 300 jours de gestation.

En tout état de cause, il faut garder à l'esprit que mettre à la reproduction sa jument est à la fois une aventure merveilleuse mais aussi un investissement personnel comme une responsabilité qu'il faut être prêt à assumer. Des soins et une surveillance adaptée ainsi qu'une bonne connaissance théorique et pratique permettent de limiter les risques.

Article écrit par [Françoise SACHDE](#), Docteur Vétérinaire, élevage Cinnamon's Sirius avec la collaboration de [Céline LETORT](#), élevage des Monts d'Auvergne pour l'association AMHA France en juin 2020.